

NON BALISÉ

1 h 30

5 km

1

▼ 1 179 m

▲ 1 275 m

La Tour des Anglais

Châteauneuf-de-Randon

Durée : 1 h 00 environ hors visites

De sa très ancienne histoire, Châteauneuf-de-Randon ne conserve que peu de traces visibles. Les fouilles effectuées depuis une centaine d'années ont révélé de nombreux habitats contemporains de la période gallo-romaine ; les céramiques récupérées témoignent d'une certaine aisance et d'une économie locale axée sur les transactions.

● Stationnement possible : parking à L'Habitarelle.

D Depuis L'Habitarelle (monument en l'honneur de du Guesclin), au carrefour de la N 88 et de la D 988, à hauteur des panneaux routiers, monter un chemin qui passe à côté d'une borne d'incendie. S'élever (vue sur la vallée du ruisseau de la Boutaresse ; source et abreuvoir en granite taillé). Au bout du chemin, prolonger en face en passant sous la gendarmerie. 1 Contourner l'église par la droite et atteindre la place principale de Châteauneuf-de-Randon (cadran solaire, statue et musée de du Guesclin). Monter à gauche vers la tour des Anglais (en partie ruinée). Rejoindre celle-ci puis la table d'orientation au niveau du calvaire (vue sur la vallée du Chapeauroux, le Devès en Haute-Loire, le massif du Mézenc, en direction du Tanargue, le moure de la Gardille, le mont Lozère, les monts de la Margeride). Revenir sur ses pas jusqu'à la première maison. 2 De là, descendre à gauche sur un sentier en sous-bois de résineux. Devant le cimetière, suivre la route à droite sur 10 m puis obliquer à gauche sur un sentier. Au stop, continuer en face jusqu'à la Roche Branlante (roche instable ; vue sur les méandres du Chapeauroux) 3 Revenir sur ses pas en restant sur la route qui contourne le cimetière. Rejoindre l'église. De là, prendre à droite et suivre en sens inverse l'itinéraire aller.



La tour des Anglais. On aperçoit ici les voûtes des niveaux supérieur et inférieur. Le sol du dernier niveau a disparu.

UN ANTIQUE SITE HABITÉ

Sur le promontoire rocheux qui porte le château, fut jadis élevée une modeste demeure abandonnée au III^e siècle. Les nombreux vestiges gallo-romains des alentours s'expliquent probablement par la proximité de voies marchandes anciennes traversant le Gévaudan.

UN PREMIER ÉDIFICE SEIGNEURIAL

Le premier édifice seigneurial n'est construit qu'au début du XII^e siècle, en retrait du rocher sommital trop exigü. Cette structure en bois puis en pierre est un symbole de pouvoir, visible de loin. Flanquée d'annexes modestes, elle est le siège de la cour seigneuriale. Son versant méridional, l'arête rocheuse, est coupée dans sa plus faible largeur par un fossé aménagé de main d'homme. La tour est ainsi isolée de ce qui constitue une première implantation villageoise avec ou sans église. Elle est remplacée vers 1230 par l'édifice actuellement dénommé « Tour des Anglais ». Celle-ci, de plan rectangulaire (5,70 m x 7,20 m), comprend trois niveaux voûtés et parmentés. Elle est accompagnée d'un châtelet d'entrée et d'un fossé plus symbolique que défensif. L'ensemble est renforcé par une enceinte construite sur ordre royal avant 1370.



Circuit non adapté à la pratique du VTT.



Châteauneuf-de-Randon, une véritable forteresse. Sur son promontoire rocheux, la citadelle paraît inexpugnable ; elle est entourée de versants à pic qui rendent impossible tout assaut militaire.

taine routier Bertucat d'Albret.

BERTRAND DU GUESCLIN, UN HÉROS D'ÉPOPEE

Depuis 1360, les « routiers anglais » occupent les châteaux les mieux construits de la région et dévastent villes et campagnes. Leur départ est négocié à prix d'or par les états d'Auvergne et de Gévaudan, mais ils s'accrochent toujours aux forteresses qui leur servent de points d'appui. Du Guesclin entreprend de les déloger. En juin 1380, il s'empare du château de Chaliers près de Saint-Flour et se dirige aussitôt vers celui de Châteauneuf-de-Randon occupé par Pierre de Galard. Il est accompagné d'une armée commandée par le maréchal de Sancerre et dispose de contingents que lui envoient les consuls des villes de Saint-Flour et du Puy.

UN SIÈGE EN BONNE ET DUE FORME

Le siège commence : toutes les communications sont coupées avec l'extérieur. On est en juillet et l'eau vient à manquer. Les « Anglais » finissent par remettre des otages qui seront les garants des accords conclus entre les deux partis : la capitulation de la forteresse et son évacuation si les assiégés ne reçoivent pas l'aide d'une armée de secours conduite par le capi-

BERTRAND DU GUESCLIN, TERRASSÉ PAR LA MALADIE

C'est à ce moment que le connétable est atteint d'une pneumonie contractée, dit-on, par l'absorption d'eau glacée. Dans sa tente, il rédige son testament, reçoit les derniers sacrements, procède à la dévolution de ses biens et donne ses instructions au maréchal de Sancerre. L'armée de secours n'arrive toujours pas. Sancerre somme Pierre de Galard de rendre la forteresse. Devant les réticences des assiégés à accomplir leurs

engagements, il menace d'exécuter les otages.

HISTOIRE OU LÉGENDE ?

Le capitaine anglais remet alors les clefs de la forteresse au maréchal de Sancerre ; celui-ci les refuse et c'est aux pieds du corps du connétable que le chef routier vient déposer les symboles de la reddition.

QUATRE SIÈCLES DE SÉRÉNITÉ

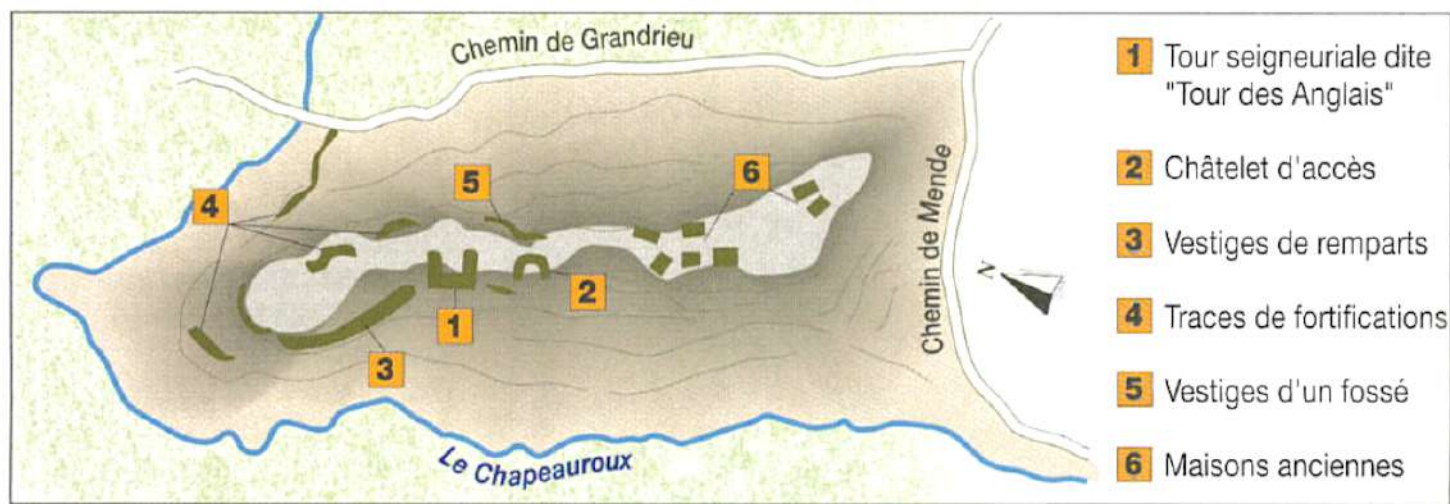
La paix revenue, les activités commerciales et pastorales font rapidement de Châteauneuf-de-Randon une place réputée. Le roi François I^{er} en 1542 et Louis XIV en 1656 consacrent son rôle régional par l'institution de foires annuelles et de marchés. À la veille de la Révolution, une bourgeoisie marchande se fait édifier les solides maisons de la rue du Portail, mais ce sont les notaires, avoués, procureurs et chirurgiens qui tiennent le haut du pavé. Au XIX^e siècle, Châteauneuf-de-Randon vit dans l'aisance ; la ville aborde la modernité avec une confiance bien méritée.

Gérard CHEVASSUS

Sur la Grande Place, la statue de Bertrand du Guesclin évoque une période douloureuse de notre histoire : la guerre de Cent Ans. En 1370, il reçoit du roi Charles V la charge et l'épée de connétable. Devenu chef des armées royales, il va récupérer les provinces françaises

occupées par les « Anglais » depuis le traité de Brétigny, signé en 1360.

Décédé en 1380 devant Châteauneuf-de-Randon, il ne fut pas inhumé selon son désir en Bretagne ; sa dépouille fut, en effet, dispersée : les viscères au Puy, les chairs détachées des ossements à Montferand, le squelette à Saint-Denis et le cœur à Dinan.



- 1** Tour seigneuriale dite "Tour des Anglais"
- 2** Châtelet d'accès
- 3** Vestiges de remparts
- 4** Traces de fortifications
- 5** Vestiges d'un fossé
- 6** Maisons anciennes